

ELEGANTES AUX CYGNES - Vicente Palmaroli y Gonzales (1834-1896)



Dans un patio de style mauresque, des jeunes gens en costumes de style Directoire : un couple galantise, un jeune homme pensif appuyé à une colonne regarde deux élégantes qui nourrissent les cygnes du bassin.

Né en Espagne mais d'origine italienne, Palmaroli est présenté dans une biographie espagnole comme « *pintor de tableautins* ». Il séjourne à Rome et fréquente le Café Greco, lieu de réunion des artistes espagnols, situé près de la Piazza di Spagna, où il retrouve d'autres expatriés, comme Fortuny. Installé à partir de 1873 à Paris, il expose au Salon. Il retournera en 1894 à Madrid prendre la direction du Musée du Prado, où il mènera une politique d'acquisitions active et éclairée.

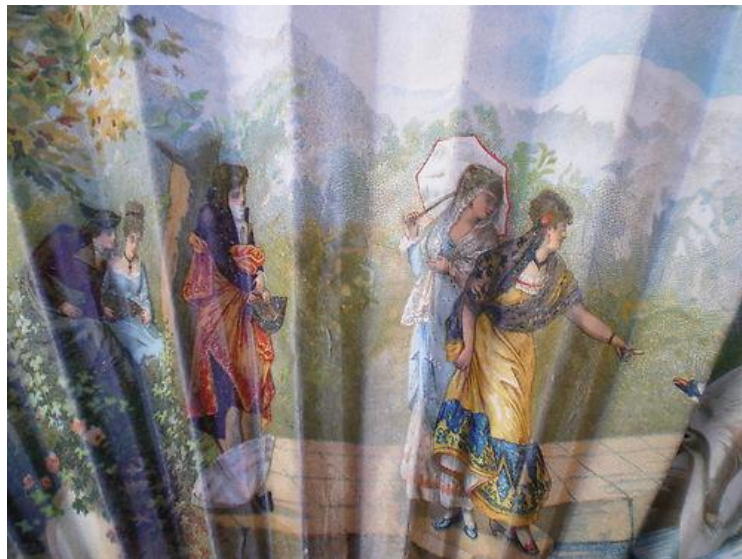
La gravure suivante, parue à Londres chez l'éditeur Gebbie and Husson, daterait de 1889, trois ans après le décès de Lauronce : elle est trop tardive pour avoir servi de modèle pour la chromolithographie de Lauronce.



La feuille reproduit fidèlement les personnages mais supprime le décor : le patio est remplacé par les habituels feuillages et un arbre permet au jeune homme de s'adosser. Il existe à ce jour six exemplaires de ce sujet : cinq sur satin clair, signés ; un sur satin noir, non signé. Le coloris est identique sur les six feuilles et présente quelques variantes par rapport à l'original. La robe rose garnie de dentelle noire est ainsi devenue jaune avec un volant bleu.



Curieusement, une version imprimée sur papier reproduit exactement l'impression de Lauronce (robe jaune, cape rouge du jeune homme, ombrelle bordée de rouge, vêtements du couple d'amoureux et même les buissons de roses à gauche et à droite) mais avec un arrière-plan de montagnes enneigées qui n'existe ni sur l'original, ni sur les feuilles de Lauronce. Cependant les éléments végétaux qui complètent le décor n'ont aucun point commun avec ceux qu'on trouve chez Lauronce, ou sur les feuilles tardives de Mourguiart. La pierre et le modèle ont peut-être été vendus par Mourguiart à un autre imprimeur entre 1886 et la faillite de 1893, ou même plus tard, après la signature du concordat de six ans avec les créanciers.



Pour terminer, je citerai un éventail à feuille de gaze gouachée, qui reprend le motif central du tableau avec le même coloris que les chromolithographies : une robe jaune. Le sujet était donc connu des éventailistes, mais pas le coloris d'origine.